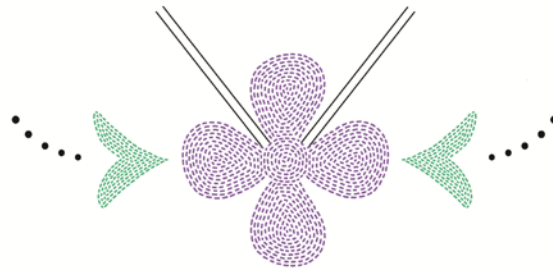


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : Consignation des déclarations
Edmonton Inn and Conference Centre
Edmonton (Alberta)**



PUBLIC

Le 9 novembre 2017

Déclaration – Volume 98

**Muriel Desjarlais
En lien avec Judy Desjarlais**

Déclaration consignée par Kerrie Reay

INTERNATIONAL REPORTING INC.

41-5450 Canotek Road, Ottawa (Ontario) K1J 9G2

Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613 748-6043 – Télécopieur : 613 748-8246

II

AVERTISSEMENT

Cette transcription contient des renseignements qui ont dû être caviardés en vertu de la règle 55 du document *Orientation juridique : Règles de pratiques respectueuses* dans le cadre de l'Enquête nationale, qui prévoit que « La Commission a le pouvoir de caviarder l'information personnelle de nature sensible lorsqu'elle n'est pas essentielle au témoignage avant la transmission de l'information aux parties. Lorsqu'elle divulguera ce type d'information, l'Enquête nationale tiendra compte à la fois de l'intérêt public et du préjudice qui pourrait être causé à la personne dont il est question. »

III

TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 98 9 novembre 2017 Témoignage : Muriel Desjarlais	PAGE
Témoignage de Muriel Desjarlais.	1
Attestation de la sténographe	53
Responsable de la consignation des déclarations : Kerrie Reay	
Documents déposés avec le témoignage : aucun.	

Edmonton (Alberta)

--- Début : mardi 9 novembre 2017 à 10 h 2.

MME KERRIE RAEY : OK, Muriel, êtes-vous prête?

MME MURIEL DESJARLAIS : Oui.

MME KERRIE REAY : D'accord. Pour votre information, je m'appelle Kerrie Reay. Je suis responsable de la consignation des déclarations dans le cadre de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées. Nous sommes à Edmonton (Alberta), le 9 novembre 2017 et il est 10 h 2. Aujourd'hui, je m'entretiens avec Muriel Leona Desjarlais. Elle est de la Première Nation de Cold Lake et habite actuellement à Edmonton, en Alberta.

Muriel, vous êtes donc ici sur une base volontaire et pour nous faire part de votre vérité, de votre histoire. Et vous êtes d'accord que notre entretien soit enregistré par une caméra vidéo et un enregistreur audio?

MME MURIEL DESJARLAIS : Oui.

MME KERRIE REAY : Bien. Bien. Aujourd'hui, vous êtes ici pour parler de votre sœur Judy Isabelle Desjarlais qui a disparu.

MME MURIEL DESJARLAIS : Mm-hmm.

MME KERRIE REAY : Dans la salle, est également présente Belinda, personne de soutien à la santé --

MME BELINDA LACOMBE : Lacombe.

1 **MME KERRIE REAY** : -- Lacombe. OK. D'accord,
2 Muriel, vous avez la parole.

3 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Bien, je voulais
4 simplement parler de tous les répercussions du pensionnat
5 indien, de la façon dont ils nous ont retiré de notre mère et
6 tout ce que nous, moi et mes frères et sœurs, avons dû
7 traverser et expliquer qu'on ne nous a jamais enseigné quoi
8 que ce soit, qu'on n'a jamais pris soin de nous d'un point de
9 vue physique et affectif, je pense. Ma mère était tellement
10 -- était tellement renfermée. Et donc comme un -- nous sommes
11 tous, mes frères et mes sœurs totalement perturbés par -- par
12 le fait que ma mère est allée à l'école Blue Quills et, le
13 reste d'entre nous.

14 Je pense que c'est la raison pour laquelle ma
15 sœur a disparu, parce qu'elle ne savait pas comment gérer la
16 vie, comment parler à quelqu'un d'autre, ni comment s'ouvrir
17 aux autres, ou vraiment -- je me suis toujours sentie comme
18 une étrangère. Je me suis toujours sentie comme si -- je
19 devais me rendre invisible, parce que je ne me suis jamais
20 sentie bien dans ma peau.

21 Et je pense que pour ma sœur, c'était la même
22 chose. Et je -- elle était lesbienne, et je pense que ça,
23 c'est une autre chose aussi. Traditionnellement dans notre
24 famille, c'était vraiment mal vu. Elle n'était pas acceptée
25 par mes frères pour cette raison.

1 En tous cas, ce que j'essaie de dire c'est que
2 l'on ne nous a pas donné l'occasion de vraiment - vraiment
3 devenir un atout pour la société, ni nous-mêmes, parce que
4 nous ne savions pas comment -- je ne sais pas comment aimer.
5 Je ne sais pas comment communiquer.

6 J'ai gaspillé toute ma vie dans l'alcool, à
7 essayer d'enfouir ma douleur. Et maintenant que je suis
8 rétablie de mon alcoolisme, j'ai tellement de problèmes
9 mentaux et physiques à cause de ma cirrhose, que maintenant,
10 même si je suis abstinente depuis environ quatre ans, je ne
11 suis toujours pas en bonne santé. Je pense que je ne serai
12 jamais en bonne santé ou normale, sur le plan mental ou
13 physique.

14 Je pense que c'est parce qu'on ne pas appris
15 -- ma mère, mes parents ne nous ont jamais rien appris. Rien
16 du tout. Ils ne m'ont pas appris l'importance de l'école ni
17 -- ni rien du tout. Même si ma mère n'a jamais consommé
18 d'alcool, ma mère n'a jamais été alcoolique. Mon père l'était.
19 Mon père est maintenant un ancien alcoolique, mais lorsque
20 nous avons grandi, il n'était jamais là. Ma mère était celle
21 qui s'occupait de nous. Mais elle -- nous avions de la
22 nourriture et un endroit où vivre et nous étions en sécurité
23 et tout cela -- mais nous n'avions pas d'émotions. Nous
24 n'étions pas censés ressentir quoi que ce soit, et peu importe
25 ce qui se passait à la maison, nous n'étions pas censés dire

1 quoi que ce soit. J'ai donc été comme ça toute ma vie. Je ne
2 fais confiance à personne. J'utilisais seulement l'alcool
3 pour apaiser ma douleur et je pense que ma sœur l'a fait. Je
4 pense que ça va, je ne sais pas. Je le pense, c'est juste
5 terrible de toute façon. Je n'ai jamais eu de chance dans la
6 vie et maintenant, ma vie arrive -- à la fin. Je n'ai pas
7 vraiment accompli quoi que ce soit parce que je ne savais
8 pas. Je n'ai eu -- aucune aide dans la vie -- pour m'aider à
9 vraiment -- aller à l'école ou faire quelque chose -- quelque
10 chose de positif, je le sais maintenant. J'ai essayé, comme,
11 je suis allée à l'école et j'ai travaillé par ici et par là.
12 Mais l'alcool et la douleur, la douleur intérieure, et le
13 fait d'avoir honte de qui j'étais, de mon apparence, c'est
14 ainsi que j'étais censée me sentir.

15 Et toujours me heurter au racisme et à
16 l'ignorance partout où je vais, même aujourd'hui. En venant
17 ici, je me suis heurtée à deux -- deux incidents -- des gens
18 qui me traitent mal parce que j'ai l'air d'une personne
19 inutile, une personne de la rue, une bonne à rien. C'est ainsi
20 qu'on m'a toujours traitée, peu importe la façon dont je
21 m'habille, de quoi j'ai l'air, peu importe la façon dont je
22 parle. Je suis juste une Autochtone, inutile et invisible.
23 C'est ainsi qu'on me traite tout le temps et c'est vraiment
24 décourageant. Cette façon de me sentir a toujours existé et
25 existe encore aujourd'hui.

1 J'ai eu beaucoup de démêlés avec la justice,
2 mais ça a empiré à cause de ma douleur intérieure. Je voulais
3 juste revenir et -- maintenant, je me contente d'ignorer tout
4 le monde, ignorer -- je reste à la maison et je juste -- je
5 ne veux même plus sortir et affronter le monde à cause de
6 tout ce racisme auquel je suis toujours confrontée. Toute ma
7 vie, je me suis toujours sentie laide et inutile. Et c'est la
8 fin de mon histoire.

9 **MME KERRIE REAY :** Cela vous dérangerait-il si
10 je vous posais quelques questions? Pouvez-vous nous parler -
11 - avez-vous grandi dans la réserve?

12 **MME MURIEL DESJARLAIS :** Non.

13 **MME KERRIE REAY :** Vous avez grandi à Edmonton?

14 **MME MURIEL DESJARLAIS :** Non. Nous avons grandi
15 à l'extérieur de la réserve. Ma mère nous a emmenés -- elle
16 ne voulait que nous soyons dans la réserve.

17 **MME KERRIE REAY :** Pouvez-vous dire aux
18 commissaires pourquoi votre mère ne voulait pas que vous soyez
19 dans la réserve --

20 **MME MURIEL DESJARLAIS :** Parce que --

21 **MME KERRIE REAY :** -- grandir?

22 **MME MURIEL DESJARLAIS :** -- Je ne sais pas.
23 Elle -- elle ne nous disait jamais vraiment rien. Elle ne
24 voulait simplement pas -- elle ne s'est jamais même identifiée
25 à la réserve non plus.

1 **MME KERRIE REAY** : OK. Parlait-elle -- parlait-
2 elle du temps qu'elle a passé dans un pensionnat indien ou -
3 - était-elle très silencieuse?

4 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Elle était très
5 silencieuse.

6 **MME KERRIE REAY** : OK. Où avez-vous grandi,
7 alors?

8 **MME MURIEL DESJARLAIS** : La région de
9 Lac La Biche.

10 **MME KERRIE REAY** : OK. OK.

11 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Près de la région de
12 Lac La Biche.

13 **MME KERRIE REAY** : OK.

14 **MME MURIEL DESJARLAIS** : À la campagne.

15 **MME KERRIE REAY** : Vous avez parlé de vos
16 frères et sœurs. Alors, combien de -- comment de frères et
17 sœurs?

18 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Nous étions dix. Je
19 suis la deuxième.

20 **MME KERRIE REAY** : Vous êtes la deuxième. Et
21 votre sœur Judy, était-elle l'aînée, la plus jeune?

22 **MME MURIEL DESJARLAIS** : C'était celle du
23 milieu -- celle du milieu.

24 **MME KERRIE REAY** : Celle du milieu, OK. Donc,
25 vous avez grandi près de Lac La Biche?

1 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Mm-hmm.

2 **MME KERRIE REAY** : Et vous avez parlé de votre
3 douleur intérieure. Et -- et l'une des choses que nous
4 comprenons, c'est que souvent la douleur provient de la
5 violence. Aimeriez-vous dire aux commissaires d'où provenait
6 votre douleur?

7 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Que voulez-vous dire?

8 **MME KERRIE REAY** : Que -- vous est-il arrivé
9 qui a fait de vous une survivante. Vous êtes ici aujourd'hui.
10 Vous avez dit que vous vous êtes tournée vers l'alcool, vous
11 avez parlé de ce qui se passait à la maison, ce dont vous
12 n'étiez pas censée parler. Je me demande simplement si vous
13 désirez faire part aux commissaires de ce dont il s'agit, de
14 certaines de ces choses systémiques qui proviennent de -- de
15 parents qui ont été dans un pensionnat indien. Des choses qui
16 arrivent aux enfants, puis aux petits-enfants. Je me demande
17 simplement si vous pourriez faire part à l'Enquête nationale
18 d'une partie de cette douleur.

19 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Ma mère était
20 tellement renfermée et je sentais que je devais l'être. Vous,
21 comme -- vous devez être fort et que je -- j'ai -- suivi ma
22 mère, comme être impassible et je ne sais pas comment le dire
23 comme, -- être juste je ne --

24 **MME KERRIE REAY** : Ça va.

25 **MME MURIEL DESJARLAIS** : -- c'est difficile à

1 **MME KERRIE REAY** : Et donc -- je suppose donc
2 que si vous n'avez pas beaucoup de souvenirs de votre enfance
3 alors, vous savez, je -- je comprends cela. Avez-vous beaucoup
4 de souvenirs de l'école?

5 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Je sais que j'aimais
6 -- oui, j'aimais l'école.

7 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

8 **MME MURIEL DESJARLAIS** : J'étais assez bonne
9 élève.

10 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

11 **MME MURIEL DESJARLAIS** : J'ai toujours obtenu
12 des notes dans les 90 et --

13 **MME KERRIE REAY** : OK. Oui.

14 **MME MURIEL DESJARLAIS** : C'est pourquoi, je ne
15 sais pas, je n'ai pas eu de soutien même pour continuer. J'ai
16 essayé. Je suis allé à -- j'ai été acceptée à l'Université
17 Concordia. Et bien sûr, l'alcool est venu -- tout
18 contrecarrer. Et --

19 **MME KERRIE REAY** : Qu'alliez-vous étudier à
20 l'université?

21 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Je ne sais pas,
22 quelque chose lié à l'aide aux personnes.

23 **MME KERRIE REAY** : OK. OK. Vous parlez de votre
24 -- votre combat contre l'alcool, vous souvenez-vous du moment
25 où vous avez commencé à consommer de l'alcool?

1 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Je me souviens que
2 nous étions vraiment jeunes et que nous en avions volé. Nous
3 étions un groupe à aller boire et -- et puis, il y en avait
4 toujours. Tout le monde le faisait, alors --

5 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

6 **MME MURIEL DESJARLAIS** : -- c'était juste
7 normal pour -- pour moi, tous mes amis le faisaient. Mais pas
8 à la maison, ma mère ne le permettait pas à la maison. Mais
9 c'est ce que, je me demande pourquoi nous sommes tous
10 tellement perdus. Nous sommes tous tellement perturbés. Ma
11 mère a toujours essayé d'avoir une bonne maison pour nous,
12 mais je pense que c'était parce qu'il n'y avait pas d'émotions
13 -- tout comme elle n'en avait pas. Nous savons qu'elle nous
14 aimait, bien, je le pense, je ne sais pas, mais elle a essayé
15 de faire de son mieux. Nous ne mourions pas de faim et --

16 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

17 **MME MURIEL DESJARLAIS** : -- des choses comme
18 ça, comme les autres enfants. Elle a essayé de nous montrer
19 comment -- comment être -- ne pas être -- -- à avoir le
20 contrôle sur nous-mêmes.

21 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

22 **MME MURIEL DESJARLAIS** : C'est ce qu'elle a
23 essayé de nous enseigner, je pense, la maîtrise de soi. Oui,
24 la maîtrise de soi.

25 **MME KERRIE REAY** : La maîtrise de soi.

1 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Oui.

2 **MME KERRIE REAY** : Et en grandissant et -- et
3 à l'école, vous parliez de ressentir le racisme, même ce
4 matin.

5 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Mm-hmm.

6 **MME KERRIE REAY** : Pouvez-vous parler de
7 situations de racisme vous avez vécues étant enfant ou
8 adolescente?

9 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Eh bien, même à
10 l'école, mes amies qui étaient blanches me disaient : « Oh,
11 je ne peux pas » -- elles jouaient avec moi à l'école, mais
12 elles n'étaient pas autorisées à jouer avec moi en dehors de
13 l'école et je ne pouvais pas rentrer à pied avec elles, des
14 choses comme ça. Même le dentiste se contentait de nous
15 arracher les dents plutôt que de nous mettre des couronnes -
16 - mettre des couronnes sur nos dents et même si nous les lui
17 avons demandées.

18 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

19 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Nous savions que nous
20 ne voulions pas perdre -- je ne voulais pas perdre mes dents.
21 Je savais qu'il fallait les garder.

22 **MME KERRIE REAY** : D'accord.

23 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Et même l'enseignant.
24 Je sais que j'avais 100 pour cent tout le temps, des 90 et de
25 -- qu'il avait autorisé une fille à sauter une année, alors

1 qu'elle avait des notes inférieures aux miennes. Elle était
2 blanche et elle a sauté une année, alors que c'était censé
3 être moi.

4 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

5 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Des choses de ce
6 genre, vous savez. Et tout comme, même au restaurant, tout le
7 monde est servi avant vous et vous êtes la dernière à être
8 servie. Ils vous ignorent tout simplement, ils sont tellement
9 occupés qu'ils ne -- vous devez attendre. Je dois attendre
10 tout le temps pour tout. Même si j'arrive la première, ils
11 appelleront quelqu'un qui est après moi, et -- vous savez,
12 tout le temps. Vous savez, je l'ignore tout simplement, mais
13 je suis si fâchée et puis, je deviens violente. J'éclate et
14 puis, je fais vraiment une scène que je -- je le fais exprès
15 en fait, pour qu'ils ne le fassent plus à quelqu'un d'autre
16 parce que j'en ai assez d'avoir mal. J'en ai assez d'avoir --
17 -- d'avoir mal à l'intérieur, tout le temps. C'est pour cela
18 que je ne veux même pas aller quelque part ni faire quelque
19 chose. Retourner à l'école ou quoi que ce soit d'autre. En
20 fait, je ne peux pas de toute façon, mon esprit est trop
21 embrouillé. Ma mémoire, je ne peux même pas -- de toute façon.

22 **MME KERRIE REAY** : Donc -- quand -- pourriez-
23 vous nous dire à quel âge vous avez quitté la maison, environ?

24 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Environ 14 ans, je
25 crois.

1 MME KERRIE REAY : À peu près -- à peu près à
2 14 ans. Puis-je vous demander en quelle année vous êtes née?

3 MME MURIEL DESJARLAIS : En 62.

4 MME KERRIE REAY : En 1962, vous avez donc
5 55 ans cette année. OK. Vous souvenez-vous de quand votre
6 sœur, Judy est née?

7 MME MURIEL DESJARLAIS : Elle a à environ cinq
8 -- cinq ans de moins que moi.

9 MME KERRIE REAY : OK, donc Judy est née
10 en 1967 peut-être?

11 MME MURIEL DESJARLAIS : Oui.

12 MME KERRIE REAY : Et en quelle année a-t-elle
13 disparu?

14 MME MURIEL DESJARLAIS : Il y a environ 10 ans
15 peut-être.

16 MME KERRIE REAY : C'était donc autour de 2007?

17 MME MURIEL DESJARLAIS : À peu près.

18 MME KERRIE REAY : OK.

19 MME MURIEL DESJARLAIS : Je ne suis même pas
20 certaine.

21 MME KERRIE REAY : OK.

22 MME MURIEL DESJARLAIS : Ma mémoire est
23 mauvaise.

24 MME KERRIE REAY : Non, non, ça va. Ça va.
25 Juste -- vous savez, votre histoire, c'est ce dont vous vous

1 souvenez et -- et c'est ce qui est important. Donc, vous avez
2 quitté la maison à 14 ans environ et où êtes-vous allée? Êtes-
3 vous restée à Lac La Biche ou avez-vous --

4 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Non, je, je ne sais
5 pas, je suis juste allée un peu partout.

6 **MME KERRIE REAY** : OK, par vos propres moyens?

7 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Oui, je juste -- des
8 parents.

9 **MME KERRIE REAY** : OK.

10 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Des cousins, des amis,
11 je suis juste allée un peu partout. J'ai habité ici et là.

12 **MME KERRIE REAY** : Et en ce qui concerne la --
13 vous avez donc fait une demande d'admission à l'université et
14 vous avez dit que l'alcool s'est mis en travers de votre
15 chemin. Êtes-vous allée travailler dans un domaine d'emploi,
16 dans un domaine d'aide aux personnes, ou avez-vous -- qu'avez-
17 vous fait --

18 **MME MURIEL DESJARLAIS** : J'ai passé un an à
19 travailler dans les ressources communautaires à Lac La Biche.

20 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm. Dans le cadre de vos
21 études collégiales?

22 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Oui.

23 **MME KERRIE REAY** : D'accord.

24 **MME MURIEL DESJARLAIS** : C'est là que j'ai fait
25 mon stage pratique. J'ai été aide-enseignante pendant un

1 certain temps à Saddle Lake au Centre Friendship à
2 Bonnyville. J'ai fait un stage pratique là et dans un centre
3 d'évaluation des jeunes à Lac La Biche.

4 **MME KERRIE REAY** : D'accord. D'accord.

5 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Puis, bien sûr, après
6 j'ai arrêté, je n'ai fait qu'un an. J'étais censée venir à
7 Edmonton pour faire encore deux, trois ou quatre ans, mais,
8 bien sûr, non. Je ne termine jamais ce que je commence, mais
9 j'ai terminé une année.

10 **MME KERRIE REAY** : D'accord. Mais vous -- mais
11 vous en avez eu l'occasion --

12 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Oui.

13 **MME KERRIE REAY** : -- pour aider dans -- dans
14 ces -- dans ces domaines.

15 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Oui.

16 **MME KERRIE REAY** : Oui. Alors, quand êtes-vous
17 venue à Edmonton?

18 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Il y a environ 20 ans,
19 je crois.

20 **MME KERRIE REAY** : Près de 20 ans.

21 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Plus de 20 ans.

22 **MME KERRIE REAY** : D'accord. Vous avez donc
23 habité ici?

24 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Mm-hmm.

25 **MME KERRIE REAY** : Et -- et quel genre d'emploi

1 avez-vous occupé ici?

2 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Rien, vraiment.

3 **MME KERRIE REAY** : D'accord.

4 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Oh, j'ai suivi le
5 programme Compagnie de travailleurs.

6 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

7 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Ça a duré près d'un
8 an.

9 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

10 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Je ne travaillais pas
11 vraiment. Je buvais la plupart du temps. Je buvais, et parfois
12 j'avais de brèves périodes de -- oh, j'ai travaillé comme
13 aide-soudeuse. J'ai oublié. Pendant un certain temps.

14 **MME KERRIE REAY** : Oh.

15 **MME MURIEL DESJARLAIS** : À Bonnyville. Oui.
16 J'ai donc fait ça pendant environ quatre ans, par
17 intermittence.

18 **MME KERRIE REAY** : OK, mm-hmm.

19 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Je l'avais oublié.

20 **(RIRES)**

21 **MME KERRIE REAY** : Je veux vous donner un peu
22 de temps, n'est-ce pas?

23 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Oui.

24 **MME KERRIE REAY** : Vous aider à vous souvenir,
25 d'accord?

1 MME MURIEL DESJARLAIS : Oui.

2 MME KERRIE REAY : D'accord.

3 MME MURIEL DESJARLAIS : Je pense que c'est
4 tout. La plupart du temps, tout ce que je faisais, c'était de
5 boire beaucoup.

6 MME KERRIE REAY : D'accord.

7 MME MURIEL DESJARLAIS : La plupart du temps,
8 j'avais une vie de fêtarde -- comme.

9 MME KERRIE REAY : Vous avez dit que vous avez
10 eu des démêlés avec la justice.

11 MME MURIEL DESJARLAIS : Oui.

12 MME KERRIE REAY : Pouvez-vous dire à l'Enquête
13 nationale ce dont il s'agissait -- ce que c'était et ce qu'il
14 est arrivé?

15 MME MURIEL DESJARLAIS : Eh bien, j'ai vécu une
16 relation violente. Et il -- nous nous sommes battus et c'était
17 lui ou moi. Alors, nous nous sommes battus avec un couteau et
18 j'ai gagné. Il était paralysé, puis il est mort un an plus
19 tard. J'ai été accusée de tentative de meurtre, puis ça a été
20 réduit pour -- voies de fait. Alors, j'ai pris deux ans pour
21 cela. Mon -- mon agente de libération conditionnelle, qui
22 s'appelle Maria Fitzpatrick, travaille maintenant pour le
23 gouvernement et elle est à un niveau très élevé dans le
24 gouvernement.

25 MME KERRIE REAY : Mm-hmm.

1 MME MURIEL DESJARLAIS : Vous la connaissez?

2 MME KERRIE REAY : Non, en fait je viens de la
3 Colombie-Britannique, alors...

4 MME MURIEL DESJARLAIS : Oh.

5 (RIRES)

6 MME MURIEL DESJARLAIS : Elle, maintenant elle
7 est à l'Assemblée législative.

8 MME KERRIE REAY : Oh, elle est députée.

9 MME MURIEL DESJARLAIS : Oui. Je l'ai vue à la
10 télévision, plusieurs fois.

11 MME KERRIE REAY : Oh.

12 MME MURIEL DESJARLAIS : Je veux lui écrire.
13 Bref, elle m'a -- elle m'a vraiment aidée.

14 MME KERRIE REAY : D'accord.

15 MME MURIEL DESJARLAIS : Et je savais qu'elle
16 était, elle -- elle m'a vraiment aidée. Il n'y a pas beaucoup
17 de gens dont je me souviens dans ma vie, mais --

18 MME KERRIE REAY : Mm-hmm.

19 MME MURIEL DESJARLAIS : -- elle fait partie de
20 ceux qui vraiment -- et elle a cru en moi, elle m'a aidée à
21 sortir rapidement de prison, et elle a dit que je n'avais
22 rien à faire là. Je ne savais pas qu'elle avait été maltraitée
23 elle aussi. Elle -- et ici, vous savez, je sais qu'il -- je
24 savais qu'il y avait de l'espoir pour moi.

25 (RIRES)

1 MME KERRIE REAY : Oh.

2 MME MURIEL DESJARLAIS : Oui.

3 MME KERRIE REAY : Oh. Donc, votre expérience
4 dans -- dans, vous étiez dans une prison fédérale --

5 MME MURIEL DESJARLAIS : Oui.

6 MME KERRIE REAY : -- un pénitencier. Pouvez-
7 vous nous en dire un peu plus sur votre expérience et -- et
8 sur la façon dont on vous traitait en tant que femme
9 autochtone pendant votre détention?

10 MME MURIEL DESJARLAIS : Eh bien, j'étais l'une
11 des premières à la prison pour femmes --

12 MME KERRIE REAY : Oh.

13 MME MURIEL DESJARLAIS : -- dans l'aile ouest.
14 Eh bien, j'étais seule là, après qu'ils l'ont fermée et après
15 le meurtre de l'autre fille. Ils l'ont fermée, puis lorsqu'ils
16 l'ont rouverte, j'étais la première à y être et j'y suis
17 restée seule pendant six semaines.

18 MME KERRIE REAY : Oh non

19 MME MURIEL DESJARLAIS : Toute l'unité, tout le
20 secteur de l'hébergement.

21 MME KERRIE REAY : Mm-hmm.

22 MME MURIEL DESJARLAIS : J'étais seule et
23 ensuite, tout le monde a commencé, ils ont commencé à y
24 laisser entrer tout le monde, mais je -- j'ai eu une bonne
25 expérience. Comme, je ne sais pas, je me sentais à ma place.

1 (RIRES)

2 MME KERRIE REAY : Mon Dieu. Pensez-vous qu'il
3 y avait une sorte de sécurité pour vous?

4 MME MURIEL DESJARLAIS : Oui.

5 MME KERRIE REAY : Vous savez, parce que
6 vous avez décrit un style de vie plus risqué avec l'alcool et
7 la détention vous a donné un sentiment de structure différent
8 ou -- parce que vous dites que c'était un bon endroit pour
9 vous. Je veux juste --

10 MME MURIEL DESJARLAIS : Oui.

11 MME KERRIE REAY : Je veux juste le comprendre.

12 MME MURIEL DESJARLAIS : Parce que je --
13 j'avais un endroit -- les quatre murs m'appartenaient,
14 c'était ma place.

15 MME KERRIE REAY : Mm-hmm.

16 MME MURIEL DESJARLAIS : Et personne ne pouvait
17 envahir mon espace --

18 MME KERRIE REAY : D'accord.

19 MME MURIEL DESJARLAIS : -- vous savez.

20 MME KERRIE REAY : Maintenant, était-ce pour
21 vous une occasion parce que vous avez dit que vous êtes sobre
22 depuis environ quatre ans, n'est-ce pas? Que
23 vous --

24 MME MURIEL DESJARLAIS : Depuis que je suis
25 sortie de l'hôpital, oui.

1 **MME KERRIE REAY** : De l'hôpital. Quand vous
2 avez été libérée -- et vous avez dit que vous avez obtenu
3 rapidement votre libération conditionnelle, quand vous avez
4 été libérée et comment -- comment était-ce de s'adapter à
5 nouveau à la communauté; vous en souvenez-vous?

6 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Ça a été facile.

7 **MME KERRIE REAY** : Ça a été facile?

8 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Je n'y ai pas passé
9 beaucoup de temps, seulement six mois.

10 **MME KERRIE REAY** : Six mois?

11 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Oui.

12 **MME KERRIE REAY** : D'accord. Et -- et quand
13 vous êtes revenue dans la communauté, pouvez-vous vous
14 rappeler comment vous vous êtes sentie, avez-vous ressenti de
15 l'espoir, avez-vous -- avez-vous eu de l'espoir pour
16 l'avenir?

17 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Non.

18 **MME KERRIE REAY** : D'accord.

19 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Je -- je pense
20 toujours que pour moi, c'est trop tard. Je ne peux plus rien
21 faire.

22 **MME KERRIE REAY** : Et quel -- vous souvenez-
23 vous quel âge vous aviez lorsque vous êtes -- sortie,
24 lorsqu'on vous a libérée?

25 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Non. Je crois que

1 c'était au début des années 80.

2 **MME KERRIE REAY** : Donc, à un très jeune âge,
3 vous -- vous vous sentiez désespérée face à -- sans espoir
4 pour vous-même --

5 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Oui.

6 **MME KERRIE REAY** : -- à un si jeune âge. Même
7 si vous pensiez, vous venez de dire, vous étiez trop âgée?

8 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Mm-hmm.

9 **MME KERRIE REAY** : Mais dans -- dans les
10 années 1980, vous aviez seulement la vingtaine.

11 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Oui. Je ne sais pas.
12 Seulement, j'avais juste l'impression que je ne pourrais
13 jamais rien faire, vous savez. Comme, je savais, que je
14 foudrais encore une fois tout en l'air. Je fous toujours tout
15 en l'air à cause de l'alcool.

16 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

17 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Parce que c'est la
18 seule chose qui me permettait de me sentir bien.

19 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

20 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Vous savez, ça me
21 faisait me sentir vivante.

22 **MME KERRIE REAY** : Avez-vous eu d'autres
23 démêlés avec la justice?

24 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Non, je n'en ai pas
25 eu. Plus d'ennuis depuis.

1 (RIRES)

2 MME KERRIE REAY : Si vous n'avez pas -- vous
3 savez, que -- -- qu'il y avait de l'espoir.

4 MME MURIEL DESJARLAIS : Et fait, je ne suis
5 simplement pas une personne qui désobéit à la loi. Si je
6 l'étais, je le ferais encore, mais je ne l'ai jamais été,
7 vous savez.

8 MME KERRIE REAY : Donc -- donc, lorsque vous
9 -- puis-je vous demander, ce qui -- ce qui s'est passé pour
10 que vous décidiez -- que vous vouliez renoncer à l'alcool?

11 MME MURIEL DESJARLAIS : Je ne l'ai pas fait.
12 J'ai fini à l'hôpital, à moitié morte.

13 MME KERRIE REAY : Et c'est ce qui s'est passé?

14 MME MURIEL DESJARLAIS : Oui, parce que, quand
15 ma mère est décédée, c'était pire alors. Et puis -- puis, mon
16 fils est décédé il y a environ cinq, six ans. J'ai perdu
17 espoir quand ma mère est décédée et --

18 MME KERRIE REAY : Comment -- comment votre
19 fils est-il décédé?

20 MME MURIEL DESJARLAIS : La polyarthrite
21 rhumatoïde et ce n'était pas juste. Je n'ai jamais été une
22 bonne mère pour lui. Je ne savais même pas comment être une
23 mère. Ma mère a pris soin de lui. Et j'ai eu une fille, sept
24 ans après lui, et je n'ai jamais pris soin d'elle non plus.
25 C'est ma mère qui l'a fait.

1 MME KERRIE REAY : Où est votre fille
2 maintenant?

3 MME MURIEL DESJARLAIS : Elle vit dans la rue.
4 Elle était elle aussi, j'ai entendu dire qu'elle consommait
5 de la drogue.

6 MME KERRIE REAY : D'accord.

7 MME MURIEL DESJARLAIS : Des drogues dures.

8 MME KERRIE REAY : La voyez-vous parfois?

9 MME MURIEL DESJARLAIS : Non, parce qu'elle a
10 essayé de s'en prendre à moi physiquement et de prendre mon
11 argent et d'autres choses, alors.

12 MME KERRIE REAY : D'accord. Donc, comme --
13 pendant votre abstinence, cela a-t-il, si je peux -- je ne
14 suis pas sûre que ce soit la bonne façon de poser la question,
15 mais quel a été le résultat pour vous? Avez-vous de l'espoir?
16 Êtes-vous -- avez-vous -- comment trouvez-vous la vie
17 maintenant?

18 MME MURIEL DESJARLAIS : Je ne sais pas. C'est
19 -- je suis fâchée parce que mon -- j'ai tellement détruit mon
20 corps.

21 MME KERRIE REAY : Mm-hmm.

22 MME MURIEL DESJARLAIS : Et mon cerveau.

23 MME KERRIE REAY : Mm-hmm.

24 MME MURIEL DESJARLAIS : Et maintenant,
25 maintenant que j'ai -- j'ai finalement réalisé, vous savez,

1 c'est juste -- j'ai l'impression que je ne sais pas quel était
2 ou est mon but.

3 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

4 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Vous savez, juste un
5 gâchis, une vie gâchée, vous savez. C'est ce que je pense. Et
6 je -- je -- toute ma vie est juste une dépression.

7 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

8 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Je pense que j'ai été
9 déprimée toute ma vie. Et je le suis toujours, je m'en fous
10 -- en fait, je n'ai pas de sentiments.

11 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm. Avez-vous eu accès
12 à certaines ressources de soutien pour votre dépression?

13 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Je ne veux pas -- je
14 -- j'aurais pu -- j'ai -- je veux dire, je sais que je peux
15 demander de l'aide et tout, mais je ne veux pas faire face.
16 Je vais perdre la tête si
17 je --

18 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

19 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Je sais que c'est
20 trop, je ne peux pas tout gérer.

21 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

22 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Je n'ai jamais -- et
23 je ne veux pas.

24 **MME KERRIE REAY** : D'accord.

25 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Parce que je sais que

1 je ne peux pas -- si je commence à aller trop en profondeur
2 -- en profondeur dedans --

3 MME KERRIE REAY : Mm-hmm.

4 MME MURIEL DESJARLAIS : -- Je sais que je --
5 c'est juste trop pour moi.

6 MME KERRIE REAY : Et voilà que vous racontez
7 votre histoire aujourd'hui --

8 MME MURIEL DESJARLAIS : Oui.

9 MME KERRIE REAY : -- allons-nous trop en
10 profondeur pour vous?

11 MME MURIEL DESJARLAIS : Non. Non.

12 MME KERRIE REAY : D'accord. Je voulais juste
13 vérifier, parce que je veux être certaine de ne pas vous
14 blesser non plus.

15 MME MURIEL DESJARLAIS : Non. Je sais comment
16 arrêter.

17 MME KERRIE REAY : D'accord.

18 (RIRES)

19 MME MURIEL DESJARLAIS : Je connais mes limites
20 et les autres choses maintenant.

21 (RIRES)

22 MME KERRIE REAY : D'accord. D'accord. Donc,
23 donc vous avez eu deux enfants?

24 MME MURIEL DESJARLAIS : Oui.

25 MME KERRIE REAY : Et quel âge a votre fille?

1 Quel est son nom?

2 **MME MURIEL DESJARLAIS** : [Fille].

3 **MME KERRIE REAY** : [Fille], quel âge a [Fille]?

4 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Elle est née en 1985.

5 **MME KERRIE REAY** : D'accord.

6 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Et mon fils en 1978.

7 **MME KERRIE REAY** : En 1978. Et son nom?

8 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Terry (ph).

9 **MME KERRIE REAY** : Terry. Pouvez-vous nous
10 parler un peu de Judy?

11 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Oui.

12 **MME KERRIE REAY** : Judy -- vous avez dit que
13 Judy était plus jeune que vous, de -- d'environ cinq ans?

14 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Oui.

15 **MME KERRIE REAY** : Et vous avez quitté la
16 maison quand vous aviez 14 ans.

17 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Mm-hmm.

18 **MME KERRIE REAY** : L'avez-vous vue souvent
19 après avoir quitté la maison?

20 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Non. Non, vous savez,
21 nous n'avons jamais été proches dans notre famille, comme,
22 c'était chacun pour soi.

23 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

24 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Lorsque -- comme, je
25 n'ai jamais ressenti aucun sentiment pour eux.

1 MME KERRIE REAY : Mm-hmm. Et donc --

2 MME MURIEL DESJARLAIS : Je ne crois pas que
3 c'était le cas pour elle aussi.

4 (RIRES)

5 MME KERRIE REAY : Non, c'était une grande
6 famille et lorsque vous -- lorsque vous parlez des difficultés
7 de votre mère à faire preuve d'amour et d'affection, je -- je
8 le déduis de ce que vous avez dit. Alors savez-vous quel âge
9 avait Judy lorsqu'elle a quitté la maison?

10 MME MURIEL DESJARLAIS : Elle était toujours à
11 proximité de ma mère.

12 MME KERRIE REAY : Vraiment?

13 MME MURIEL DESJARLAIS : Oui. Edmonton -- parce
14 que ma mère a déménagé à Edmonton et tout le monde l'a fait
15 aussi.

16 MME KERRIE REAY : D'accord.

17 MME MURIEL DESJARLAIS : Elle avait donc sa
18 propre maison.

19 MME KERRIE REAY : Mm-hmm.

20 MME MURIEL DESJARLAIS : Non, je ne -- elle n'a
21 vraiment jamais vraiment, vraiment quitté la maison.

22 (RIRES)

23 MME KERRIE REAY : D'accord. D'accord.

24 MME MURIEL DESJARLAIS : Oui.

25 MME KERRIE REAY : Et ça fait environ --

1 environ 10 ans, que vous dites qu'elle a disparu. A-t-elle
2 disparu dans la région d'Edmonton?

3 **MME MURIEL DESJARLAIS :** Oui. Je pense que son
4 petit ami l'a jetée dans la rivière ou quelque chose, l'a
5 tuée.

6 **MME KERRIE REAY :** D'accord.

7 **MME MURIEL DESJARLAIS :** En tous cas, quand
8 nous sommes allés essayer de lui poser des questions, il
9 essayait de, il -- il a sorti une carabine lorsque nous avons
10 essayé d'aller chez lui.

11 **MME KERRIE REAY :** Mm-hmm.

12 **MME MURIEL DESJARLAIS :** Je pense donc qu'il a
13 quelque chose à avoir avec cela.

14 **MME KERRIE REAY :** Et avez-vous -- la famille
15 l'a-t-elle signalé à la police?

16 **MME MURIEL DESJARLAIS :** Oui.

17 **MME KERRIE REAY :** Et avez-vous participé au
18 signalement à la police?

19 **MME MURIEL DESJARLAIS :** Oui.

20 **MME KERRIE REAY :** Pouvez-vous nous dire quelle
21 a été votre expérience avec la police?

22 **MME MURIEL DESJARLAIS :** Bien ils -- il avait
23 un, il avait -- il avait la police de son côté. Nous n'étions
24 pas autorisés aller chez lui ou je pense qu'il a obtenu une
25 sorte d'ordonnance de --

1 MME KERRIE REAY : Mm-hmm.

2 MME MURIEL DESJARLAIS : -- mes -- mes frères
3 et --

4 MME KERRIE REAY : Mm-hmm.

5 MME MURIEL DESJARLAIS : -- pour que nous
6 restions tous loin de lui. Puis, il a déménagé à l'extérieur
7 de la ville. Et -- mais après cela, nous n'en avons plus
8 jamais entendu parler de rien pendant des années. Puis tout
9 à coup, tout récemment, une policière m'a téléphoné; elle
10 travaillait sur les affaires non résolues.

11 MME KERRIE REAY : D'accord.

12 MME MURIEL DESJARLAIS : Donc -- je sais qu'ils
13 -- au début, nous pensions qu'ils ne faisaient rien. Ils n'ont
14 rien fait concrètement parce que tout de suite après, un
15 garçon -- a sauté dans la rivière, et alors ils ont tout sorti
16 -- tous les canots, tout, pour le chercher et ils l'ont
17 trouvé. Ma sœur avait disparu peu avant cela et ils n'ont
18 même pas essayé de la chercher dans la rivière, rien.

19 MME KERRIE REAY : Mm-hmm. Même si, vous -- je
20 déduis de ce que vous avez dit, vous l'aviez dit à la police
21 lorsque vous avez signalé sa disparition? Vous pensiez qu'il
22 l'avait peut-être jetée dans la rivière?

23 MME MURIEL DESJARLAIS : Oui. Ils ont tous dit
24 ça, mes frères et sœurs.

25 MME KERRIE REAY : OK. Alors comment -- puis-

1 je vous demander ce que vous avez ressenti quand vous avez
2 reçu cet appel de nulle part, après toutes ces années?

3 **MME MURIEL DESJARLAIS :** Eh bien, on dirait
4 elle lit dans mon esprit.

5 **(RIRES)**

6 **MME MURIEL DESJARLAIS :** Comme, j'y ai
7 réfléchi.

8 **MME KERRIE REAY :** Mm-hmm.

9 **MME MURIEL DESJARLAIS :** Et j'ai essayé de
10 communiquer avec mes sœurs, mais elles ne me parlent pas. Il
11 -- il me reste deux sœurs. Et j'ai essayé de -- j'ai même
12 essayé de les faire venir ici aujourd'hui.

13 **MME KERRIE REAY :** Mm-hmm.

14 **MME MURIEL DESJARLAIS :** De me retrouver ici et
15 de venir ici pour qu'on s'aide les unes les autres, mais elles
16 ne l'ont pas fait. Elles ne répondent même pas à mes appels
17 et elles connaissent mon numéro de téléphone.

18 **MME KERRIE REAY :** Mm-hmm.

19 **MME MURIEL DESJARLAIS :** Nous sommes
20 dysfonctionnelles à ce point.

21 **MME KERRIE REAY :** D'accord. D'accord.

22 **MME MURIEL DESJARLAIS :** C'est terrible.
23 Quelle était la question?

24 **MME KERRIE REAY :** Je demandais simplement ce
25 que vous avez ressenti après toutes ces années où la police

1 n'a rien fait --

2 MME MURIEL DESJARLAIS : Oh.

3 MME KERRIE REAY : -- recevoir un appel, et
4 pourquoi -- pourquoi vous ont-ils appelé? Voulaient-ils
5 quelque chose?

6 MME MURIEL DESJARLAIS : De l'ADN.

7 MME KERRIE REAY : De l'ADN. D'accord.

8 MME MURIEL DESJARLAIS : Oui, j'ai donné les
9 coordonnées de mes autres sœurs, ce que je sais, leur numéro
10 de téléphone.

11 MME KERRIE REAY : Mm-hmm. Mm-hmm.

12 MME MURIEL DESJARLAIS : Mes frères et -- parce
13 qu'ils étaient plus proches d'elle, donc, ils pouvaient --
14 ils devaient en savoir plus que moi.

15 MME KERRIE REAY : Mm-hmm.

16 MME MURIEL DESJARLAIS : Parce que je n'étais
17 pas si proche d'elle.

18 MME KERRIE REAY : D'accord. D'accord. Avez-
19 vous -- pu donner l'échantillon d'ADN?

20 MME MURIEL DESJARLAIS : Non, j'ai dit -- je
21 les ai mis en contact avec sa fille.

22 MME KERRIE REAY : Oh, OK, elle avait donc une
23 fille?

24 MME MURIEL DESJARLAIS : Et celle de ma sœur -

25 -

1 MME KERRIE REAY : D'accord.

2 MME MURIEL DESJARLAIS : -- Je leur ai dit de
3 les laisser s'en occuper. Je ne pense pas qu'ils l'ont fait,
4 qu'ils ont fait quoi que ce soit. Parce que j'étais -- je --
5 j'ai beaucoup de problèmes de santé --

6 MME KERRIE REAY : Mm-hmm.

7 MME MURIEL DESJARLAIS : -- et j'ai des
8 convulsions, des pertes de conscience et d'autres choses.

9 MME KERRIE REAY : Oh, OK.

10 MME MURIEL DESJARLAIS : Alors, vous savez, je
11 ne peux pas vraiment faire grand-chose, parce que je ne sais
12 pas pour combien de temps je serai ici ou si quelque chose
13 arrive --

14 MME KERRIE REAY : D'accord.

15 MME MURIEL DESJARLAIS : m'arrive, vous savez.

16 MME KERRIE REAY : Et -- et donc vous --
17 vous -- vous devez prendre soin de vous-même.

18 MME MURIEL DESJARLAIS : Oui.

19 MME KERRIE REAY : D'accord.

20 MME MURIEL DESJARLAIS : J'essaie.

21 MME KERRIE REAY : Oui. Oui. Avez-vous eu
22 d'autres nouvelles de la police ou était-ce seulement cette
23 fois-là?

24 MME MURIEL DESJARLAIS : Non, j'ai eu son
25 numéro.

1 MME KERRIE REAY : D'accord.

2 MME MURIEL DESJARLAIS : Elle m'a donné son
3 numéro.

4 MME KERRIE REAY : D'accord.

5 MME MURIEL DESJARLAIS : C'est un numéro de
6 téléphone cellulaire et elle m'a dit de l'appeler n'importe
7 quand.

8 MME KERRIE REAY : D'accord.

9 MME MURIEL DESJARLAIS : Donc.

10 MME KERRIE REAY : D'accord.

11 MME MURIEL DESJARLAIS : Elle a aussi dit qui
12 s'il y avait du nouveau, elle m'appellerait.

13 MME KERRIE REAY : D'accord.

14 MME MURIEL DESJARLAIS : Bref, elle m'a dit de
15 rester en contact avec elle.

16 MME KERRIE REAY : Mm-hmm. D'accord. Comment
17 vous sentez-vous à l'idée de rester en contact avec la police?

18 MME MURIEL DESJARLAIS : Très bien.

19 MME KERRIE REAY : D'accord.

20 MME MURIEL DESJARLAIS : Je n'ai pas de
21 problèmes avec la police.

22 MME KERRIE REAY : D'accord.

23 MME MURIEL DESJARLAIS : Ils m'ont aidée. Je
24 n'ai -- je n'ai rien contre eux. Je -- je collabore avec la
25 loi même si je -- j'ai été des deux côtés de la clôture.

1 (RIRES)

2 MME KERRIE REAY : D'accord.

3 MME MURIEL DESJARLAIS : Oui. J'y ai travaillé,
4 comme -- mais non, je suis vraiment contente de voir qu'ils
5 font quelque chose maintenant, enfin, vous savez.

6 MME KERRIE REAY : Bien. Et pouvez-vous -- vous
7 avez dit que vous savez ce que c'est que d'être les deux
8 côtés, puis-je vous demander quelle a été votre expérience
9 avec le système de justice quand vous avez été accusée et
10 reconnue coupable de l'agression?

11 MME MURIEL DESJARLAIS : J'ai été traitée
12 équitablement.

13 MME KERRIE REAY : D'accord.

14 MME MURIEL DESJARLAIS : J'ai été vraiment bien
15 traitée par notre système de justice, vous savez.

16 MME KERRIE REAY : D'accord.

17 MME MURIEL DESJARLAIS : J'ai vu d'autres
18 personnes qui n'étaient pas traitées aussi bien que moi, mais
19 je crois que c'est parce que j'étais honnête avec eux.

20 MME KERRIE REAY : Mm-hmm.

21 MME MURIEL DESJARLAIS : Et -- mais je suis
22 comme ça.

23 MME KERRIE REAY : Mm-hmm.

24 MME MURIEL DESJARLAIS : Vous savez, je dis --
25 dis les choses comme elles sont.

1 (RIRES)

2 MME MURIEL DESJARLAIS : Et si vous n'aimez pas
3 ça dommage, vous savez.

4 MME KERRIE REAY : Et -- et vous avez parlé de
5 la -- la relation avec votre mari qui était violente et
6 brutale. Combien de temps êtes-vous restée avec votre mari?

7 MME MURIEL DESJARLAIS : En fait, nous sommes
8 juste conjoints de fait.

9 MME KERRIE REAY : Mm-hmm.

10 MME MURIEL DESJARLAIS : Par intermittence,
11 pendant des années.

12 MME KERRIE REAY : Est-ce le père de
13 Terry --

14 MME MURIEL DESJARLAIS : Non.

15 MME KERRIE REAY : -- et de [Fille]?

16 MME MURIEL DESJARLAIS : Non, je n'ai jamais eu
17 de relation stable. Je n'en voulais pas.

18 MME KERRIE REAY : D'accord. D'accord.

19 MME MURIEL DESJARLAIS : C'est trop compliqué.

20 MME KERRIE REAY : D'accord. Donc, une des
21 choses, des -- des nombreuses choses que l'Enquête nationale
22 recherche, ce sont des recommandations sur la façon de -- de
23 trouver un moyen pour que les femmes et les filles autochtones
24 soient en sécurité et prises en charge. Parce que l'un des -
25 - des sujets dont vous avez parlé, c'est du racisme et de la

1 discrimination et -- et des effets qu'ils ont --

2 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Oui.

3 **MME KERRIE REAY** : -- sur notre âme et -- et
4 sur la manière dont nous nous percevons. Et -- et je -- me
5 demande seulement, vous savez, vous avez vécu beaucoup de
6 choses -- parce que, vous savez, un parent a fréquenté un
7 pensionnat indien. Les difficultés d'être laissée -- à vous-
8 même à un jeune âge en tant que fille, dans -- dans des
9 situations plus risquées à cause de l'alcool. Vous savez,
10 vous avez beaucoup de vécu et -- et de ce vécu, vient, selon
11 moi, une certaine sagesse.

12 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Oui.

13 **MME KERRIE REAY** : Au sujet de, vous savez,
14 qu'est-ce qui -- qu'est-ce qui aiderait les jeunes filles
15 aujourd'hui, pour qu'elles soient en sécurité et -- et --
16 qu'elles n'aient pas à faire face aux difficultés auxquelles
17 vous avez confrontée en grandissant.

18 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Premièrement -- tout
19 d'abord, la priorité, c'est la communication.

20 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

21 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Il faut avant tout
22 dire aux -- aux filles dès le début --

23 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

24 **MME MURIEL DESJARLAIS** : -- quand vous êtes
25 jeunes, comme vous --

1 MME KERRIE REAY : Mm-hmm.

2 MME MURIEL DESJARLAIS : -- avez besoin d'une
3 formation. Et leur parler des effets de l'alcool, pas
4 seulement -- dire : « Ne buvez pas ».

5 MME KERRIE REAY : Mm-hmm.

6 MME MURIEL DESJARLAIS : Leur dire de ne pas
7 boire d'alcool parce que vous aurez beaucoup de problèmes de
8 santé et leur expliquer -- expliquer pourquoi elles ne
9 devraient pas faire ceci ou cela.

10 MME KERRIE REAY : Mm-hmm.

11 MME MURIEL DESJARLAIS : Vous savez. Il suffit
12 de communiquer, je pense que c'est le plus important --

13 MME KERRIE REAY : D'accord.

14 MME MURIEL DESJARLAIS : -- c'est de l'essayer.
15 Juste -- il y a trop de choses, ouvrir les yeux d'une
16 personne, comme, reconnaître, lui enseigner, la valoriser,
17 lui dire qu'elle est appréciée qu'elle n'est pas juste -- lui
18 montrer de l'affection. Donc, il faut savoir que la vie, ce
19 n'est pas seulement -- il y a -- je pense, je ne sais pas, il
20 n'y a rien de normal. Je veux dire, comme, -- je sais que
21 dans nos peuples autochtones, il n'y a pas beaucoup de, il
22 n'y a pas beaucoup de modèles.

23 MME KERRIE REAY : Mm-hmm.

24 MME MURIEL DESJARLAIS : Mais il nous en
25 faudrait plus, et je pense -- juste enseigner aux filles,

1 qu'elles ont de la valeur, qu'elles -- vous savez.

2 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

3 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Elles peuvent être
4 fortes. Il faut aller à l'école -- il faut aller à l'école,
5 leur apprendre qu'elles sont -- peu importe leur apparence,
6 elles sont -- ce sont des personnes.

7 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

8 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Même si on pense que
9 personne ne s'en soucie, il doit y avoir quelqu'un.

10 **MME KERRIE REAY** : Oui.

11 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Je ne sais pas.

12 comme --

13 **MME KERRIE REAY** : Oui.

14 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Il suffit d'essayer de
15 donner à une fille la base et la force intérieure -- la paix
16 intérieure, comme, je ne sais pas comment -- comment le
17 décrire, mais je pense que la connaissance et la
18 communication, comme -- oui, comme, si on m'avait dit à quel
19 point l'alcool est néfaste, qu'on m'avait parlé de ce qu'il
20 fait au système et aux inhibitions [sic]. Il change votre
21 système de valeurs et tout. Alors, juste parler aux filles de
22 l'alcool. Et aussi de la contraception et d'autre chose, et
23 des conséquences d'avoir des enfants. Trop de jeunes filles
24 ont des enfants parce qu'elles veulent fonder une famille et
25 avoir une famille qu'elles n'ont jamais eue.

1 MME KERRIE REAY : Mm-hmm.

2 MME MURIEL DESJARLAIS : Vous savez, et puis
3 c'est toujours la même chose. Leurs familles, vous -- vous -
4 - vous apprenez à vos enfants ce que vous savez, il faut donc
5 briser cela -- briser cela et trouver d'autres moyens.

6 MME KERRIE REAY : D'accord. Et je -- je, vous
7 avez mentionné -- que votre mère ne voulait pas que la famille
8 grandisse sur la réserve. Alors, je me demande puisque nous
9 voyons de plus en plus de la culture, la culture des Premières
10 Nations prendre de l'importance -- plus ouvertement en ce qui
11 concerne -- comme, ici, à l'Enquête, nous avons des
12 percussionnistes et nous avons un feu sacré. Avez-vous appris
13 beaucoup au sujet de votre propre culture en grandissant?

14 MME MURIEL DESJARLAIS : Eh bien, ma grand-mère
15 était guérisseuse.

16 MME KERRIE REAY : D'accord.

17 MME MURIEL DESJARLAIS : Du côté de mon père.

18 MME KERRIE REAY : Mm-hmm.

19 MME MURIEL DESJARLAIS : C'est du côté cri.

20 MME KERRIE REAY : Mm-hmm.

21 MME MURIEL DESJARLAIS : Donc j'ai eu cela,
22 mais tout comme -- tout le monde -- j'ai dû le cacher comme
23 -- à la société.

24 (RIRES)

25 MME MURIEL DESJARLAIS : Parce que ma grand-

1 mère était guérisseuse. Et, vous savez, on se moquait de moi
2 parce que -- parce que j'y croyais, j'ai donc dû le cacher.

3 **MME KERRIE REAY** : Donc, au lieu de pouvoir en
4 être fière --

5 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Oui.

6 **MME KERRIE REAY** : -- vous avez dû le garder au
7 plus profond de vous.

8 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Mm-hmm.

9 **MME KERRIE REAY** : Oui. Rien d'autre concernant
10 votre vécu? Parce que vous avez beaucoup expérience en ce qui
11 a trait aux enseignements.

12 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Ouais, c'est la seule
13 -- chose, c'est que dès le départ --

14 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

15 **MME MURIEL DESJARLAIS** : -- il faut enseigner
16 aux enfants qu'ils ont de la valeur et qu'ils valent quelque
17 chose --

18 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

19 **MME MURIEL DESJARLAIS** : -- et la façon de les
20 diriger vers l'éducation et --

21 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

22 **MME MURIEL DESJARLAIS** : -- les effets de
23 l'alcool et -- et des drogues et d'autres trucs. Si j'avais
24 eu un -- si j'avais su tout cela, je n'aurais jamais bu. Je
25 serais allée à l'école. Je serais restée à l'école.

1 MME KERRIE REAY : Mm-hmm.

2 MME MURIEL DESJARLAIS : J'aurais, vous savez
3 -- et pour enseigner aux enfants qu'en raison de la pauvreté
4 -- il y a d'autres moyens, vous savez, obtenir de l'aide
5 financière pour aller à l'école et d'autres choses.

6 MME KERRIE REAY : Oui.

7 MME MURIEL DESJARLAIS : Et vous devez
8 apprendre à demander de l'aide.

9 MME KERRIE REAY : Oui.

10 MME MURIEL DESJARLAIS : Et vous ne pouvez pas
11 simplement rester en retrait et laisser les gens vous marcher
12 dessus, mais sans violence, vous savez, comme je le fais.

13 (RIRES)

14 MME MURIEL DESJARLAIS : Mais vous savez, vous
15 apprenez. Il faut une partie -- toute ma vie, enfin je sais,
16 vous savez -- il semble que c'est trop tard, mais j'aurais
17 voulu savoir ce que je sais maintenant. Vous savez, comme
18 tout le monde le dit, je sais, mais c'est la vérité.

19 MME KERRIE REAY : Mm-hmm.

20 MME MURIEL DESJARLAIS : Si quelqu'un m'avait
21 enseigné des choses comme, si ma mère m'avait dit de rester
22 à l'école parce que l'école, c'est ce dont on a besoin pour
23 avancer et avoir confiance en soi et d'autres trucs. C'est
24 normal et si vous avez grandi sans savoir -- tout le monde
25 vit sans travailler, alors vous pensez que c'est normal?

1 MME KERRIE REAY : D'accord. D'accord.

2 MME MURIEL DESJARLAIS : Vous savez.

3 MME KERRIE REAY : Oui.

4 MME MURIEL DESJARLAIS : Mon père n'a jamais
5 vraiment travaillé. Ma mère était toujours occupée à essayer
6 de nous garder en vie. Donc, nous ne savions pas -- je ne
7 savais rien concernant les chèques de paye ou d'autres choses
8 comme ça. Vous savez, c'est quand on est jeune qu'on doit
9 apprendre comment le monde fonctionne.

10 MME KERRIE REAY : Mm-hmm.

11 MME MURIEL DESJARLAIS : Vous savez, vous
12 n'avez pas -- l'argent, vous ne recevez pas d'argent sans
13 raison, vous devez travailler pour en avoir. Et --

14 MME KERRIE REAY : C'est donc certains des
15 enseignements qui doivent --

16 MME MURIEL DESJARLAIS : Oui.

17 MME KERRIE REAY : -- qui doivent être
18 partagés.

19 MME MURIEL DESJARLAIS : Oui. Dès le début.

20 MME MURIEL DESJARLAIS : Bien, bien.

21 MME KERRIE REAY : Vous devez. Je pense que si
22 -- si un parent communiquait avec ses enfants dès le début,
23 ce serait vraiment utile.

24 MME KERRIE REAY : Mais cela revient également
25 à ce que vous disiez que vous savez, que vous apprenez de vos

1 parents et -- et que ce que vous savez, c'est -- c'est --

2 **MME MURIEL DESJARLAIS :** Oui.

3 **MME KERRIE REAY :** -- l'un des obstacles, je
4 pense --

5 **MME MURIEL DESJARLAIS :** Oui.

6 **MME KERRIE REAY :** -- qui existe actuellement,
7 c'est de savoir comment -- comment rompre ce cycle? La manière
8 dont vous -- la manière dont vous

9 **MME MURIEL DESJARLAIS :** Oui, c'est ça.

10 **MME KERRIE REAY :** -- et vous entendre parler
11 aujourd'hui, vous savez si -- vous savez, on peut -- on peut
12 dire que vous avez acquis cette connaissance aujourd'hui par
13 votre vécu et vous -- et vous -- et vous voyez cela. Des idées
14 sur la manière dont vos expériences et d'autres personnes,
15 comme, sur la façon dont cela pourrait être partagé avec --
16 avec les plus jeunes.

17 **MME MURIEL DESJARLAIS :** Oh, je n'ai pas --
18 vous savez, je n'ai jamais -- comme, vous devenez si égoïste
19 que vous n'y pensez même pas. Comme, même moi, comme,
20 maintenant c'est juste -- je pense à ce que j'ai fait à ma,
21 ce que je fais à mes enfants et à mes petits-enfants
22 maintenant -- et j'ai l'impression que c'est si accablant, je
23 ne peux pas l'arrêter.

24 **MME KERRIE REAY :** D'accord.

25 **MME MURIEL DESJARLAIS :** Je ne peux pas arrêter

1 -- arrêter ma famille et j'essaie de les aider et ils se
2 retournent contre moi et disent : « Maintenant que tu ne bois
3 plus, tu penses que tu es meilleure, et ceci et cela. » Non,
4 non, j'essaie seulement de vous aider. Occupe-toi de tes
5 affaires. Vous savez, et donc cela m'opprime et m'accable.

6 **MME KERRIE REAY** : D'accord. Je pense que c'est
7 important.

8 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Oui.

9 **MME KERRIE REAY** : Je pense que c'est une chose
10 importante que -- que les gens se sentent accablés.

11 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Mm-hmm.

12 **MME KERRIE REAY** : Même lorsqu'ils -- même
13 lorsqu'ils vont mieux.

14 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Mm-hmm.

15 **MME KERRIE REAY** : Ils -- ils commencent alors
16 à voir ce qui arrive à d'autres membres de la famille et --
17 et ils essaient de les aider, mais on ne veut pas de leur
18 aider.

19 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Mm-hmm.

20 **MME KERRIE REAY** : Alors -- cela doit être très
21 difficile pour vous aussi.

22 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Oui.

23 **MME KERRIE REAY** : Y a-t-il autre chose que
24 vous aimeriez dire à l'Enquête nationale?

25 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Bien, c'est juste --

1 le racisme aussi -- c'est une chose tellement importante. En
2 particulier -- et bien, ça l'était pour moi.

3 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

4 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Vous savez.

5 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

6 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Pourtant, je -- je --
7 toujours vraiment, ce sont les gens, je -- je suis juste
8 envers les gens, comme, je ne me soucie pas de leur couleur
9 et de choses comme cela parce que, vous savez, l'un de mes
10 grands -- grands -- du côté de mon père était Français, de
11 France. La chose, c'est que je voudrais que tout le monde
12 pense ainsi. Nous sommes tous les mêmes à l'intérieur, peu
13 importe notre apparence, vous savez. C'est seulement -- le
14 racisme est tellement horrible. Vous savez, c'est la pire
15 chose. Et c'est ce qui selon -- vous donne l'impression, même,
16 oh -- même moi, comme, je n'aime pas aller dans les
17 restaurants chics parce que, c'est vrai, je -- je ne suis pas
18 bien traitée. Peu importe la façon dont je m'habille, même si
19 je -- si je porte des vêtements à 1 000 \$, vous savez.

20 **MME KERRIE REAY** : D'accord.

21 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Et c'est ce que je
22 n'aime pas. Ils vous rabaissent, ils vous font sentir que
23 vous n'êtes pas assez bonne, que vous n'avez pas de valeur.
24 Vous ne vaudrez jamais rien. Même en y étant confrontée tous
25 les jours, même en marchant dans la rue, quelqu'un va vous

1 lancer une boule de neige, vous savez, des choses du genre.
2 Tous les jours, je -- je ressens quelque chose de négatif, de
3 raciste -- je tombe sur une personne raciste, vous savez,
4 c'est vraiment terrible.

5 **MME KERRIE REAY :** Et c'est là que
6 le changement --

7 **MME MURIEL DESJARLAIS :** Oui.

8 **MME KERRIE REAY :** -- doit se faire.

9 **MME MURIEL DESJARLAIS :** Oui.

10 **MME KERRIE REAY :** Pas vrai?

11 **MME MURIEL DESJARLAIS :** Et ils -- personne
12 n'écoute. Comme, vous ne le voyez pas à moins que cela vous
13 arrive. Et même si vous le voyez, si vous l'acceptez, vous
14 l'ignorez, tout simplement. Et beaucoup de gens l'acceptent
15 vraiment. Vous savez, il y a -- si je -- je, c'est pourquoi
16 je ne vais pas à beaucoup d'endroits. Et si je -- si je ne --
17 - si je me tiens à l'écart de tous ces endroits qui -- qui me
18 traitaient mal, je ne peux même pas mettre les pieds dehors,
19 vous savez.

20 **(RIRES)**

21 **MME KERRIE REAY :** D'accord.

22 **MME MURIEL DESJARLAIS :** C'est à ce point-là.

23 **MME KERRIE REAY :** Oui. Oui. Oui. OK, autre
24 chose?

25 **MME MURIEL DESJARLAIS :** Non, c'est juste un

1 -- il semble que ce soit sans fin, que cela n'arrêtera jamais,
2 mais maintenant, nous -- nous le savons.

3 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

4 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Vous savez et j'espère
5 que nous sommes plus nombreux à vouloir que cela change. Tout
6 dépend de la personne.

7 **MME KERRIE REAY** : Beaucoup.

8 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Vous savez.

9 **MME KERRIE REAY** : Oui.

10 **MME MURIEL DESJARLAIS** : J'espère donc qu'il y
11 a plus de gens qui veulent vraiment, mais c'est difficile.
12 Surtout quand vous êtes coincé à un point que vous -- c'est
13 difficile de se reconstruire.

14 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

15 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Vraiment difficile,
16 peu importe ce que c'est.

17 **MME KERRIE REAY** : On dirait que vous essayez
18 de le faire beaucoup par vous-même.

19 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Oui. J'ai besoin
20 d'aide, je sais, mais je n'en veux pas, pourtant, vous savez.

21 **MME KERRIE REAY** : D'accord.

22 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Je ne suis pas encore
23 rendue là. Je ne sais pas si j'y serai un jour.

24 **MME KERRIE REAY** : Et -- mais vous savez, c'est
25 -- c'est bien de se connaître ainsi, de savoir où vous en

1 êtes.

2 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Mm-hmm.

3 **MME KERRIE REAY** : Pas vrai?

4 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Je voudrais -- je
5 voudrais -- être comme tout le monde. Oui, j'aurais voulu
6 communiquer, même avec ma mère, ou avec une autre personne
7 qui serait intervenue, comme un enseignant, ou -- ou --

8 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

9 **MME MURIEL DESJARLAIS** : -- quelqu'un, vous
10 savez, une personne dans ma vie.

11 **MME KERRIE REAY** : Cela aurait pu faire une
12 différence?

13 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Cela aurait fait une
14 différence, vous savez.

15 **MME KERRIE REAY** : Oui. Et vos résultats
16 scolaires, vous savez vos résultats étaient un signe, vous
17 savez --

18 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Oui.

19 **MME KERRIE REAY** : -- que vous aviez beaucoup
20 à offrir.

21 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Oui, et c'est ça le
22 problème. Comme ce directeur, je me souviens de son nom, M.
23 [B.] C'est lui qui a vraiment écrasé ma -- ma -- qui m'a fait
24 ça, vous savez. Alors, beaucoup -- et tout le monde
25 connaissait notre communauté, la communauté autochtone.

1 MME KERRIE REAY : Mm-hmm.

2 MME MURIEL DESJARLAIS : Et, vous savez -- même
3 sa fille, [V] était dans ma classe. Elle était, et elle me
4 disait même qu'elle n'était pas autorisée à jouer avec moi.
5 Elle a demandé à son père si je pouvais passer la nuit parce
6 qu'ils habitaient à l'école.

7 MME KERRIE REAY : Mm-hmm.

8 MME MURIEL DESJARLAIS : Oh, mon père m'a dit
9 que je ne suis pas censée te demander.

10 (RIRES)

11 MME KERRIE REAY : Alors ce que cela --

12 MME MURIEL DESJARLAIS : Et c'est le directeur.

13 MME KERRIE REAY : Oui, et donc ce que cela
14 m'apprend, me dit, c'est ce que les enfants apprenaient --

15 MME MURIEL DESJARLAIS : Oui, ils les
16 transmettent. Oui.

17 MME KERRIE REAY : -- de leurs parents, c'est
18 ça? Cette, cette attitude --

19 MME MURIEL DESJARLAIS : Oui. Oui. Oui.

20 MME KERRIE REAY : -- ce -- ce racisme, vous
21 savez, et comme --

22 MME MURIEL DESJARLAIS : Oui, c'est ce que j'ai
23 appris.

24 MME KERRIE REAY : -- étant enfant.

25 MME MURIEL DESJARLAIS : Mm-hmm.

1 **MME KERRIE REAY** : Elle ne le faisait pas, elle
2 vous voyait vous, pour vous.

3 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Oui.

4 **MME KERRIE REAY** : Oui. Oui.

5 **MME MURIEL DESJARLAIS** : En fait, ce n'est pas
6 la seule, il y a beaucoup de moments comme celui-là. J'avais
7 des amis qui --

8 **MME KERRIE REAY** : Oui. Non, et je n'avais pas
9 -- je n'avais pas l'intention -- je ne voulais pas dire qu'une
10 seule personne, mais tous les enfants.

11 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Oui.

12 **MME KERRIE REAY** : Tous les enfants.

13 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Il y avait, même
14 lorsque nous avons déménagé dans une grande ville comme
15 Lac La Biche, il y avait l'école Rich Lake, avec une seule
16 salle de classe. Et à Lac La Biche, c'était toujours la même
17 chose, je pensais que ce serait différent, mais c'était
18 toujours la même chose.

19 **(RIRES)**

20 **MME MURIEL DESJARLAIS** : Alors, je me battais
21 -- parce que j'étais traité ainsi, je ne me battais pas avec
22 les filles parce qu'elles sont trop faibles. Je me battais
23 avec les garçons, les garçons blancs.

24 **(RIRES)**

25 **MME MURIEL DESJARLAIS** : C'est comme là, hein.

1 MME KERRIE REAY : Mon Dieu.

2 MME MURIEL DESJARLAIS : Oui.

3 (RIRES)

4 MME KERRIE REAY : D'accord. Bien, peut-être
5 que sur cette note.

6 (RIRES)

7 MME KERRIE REAY : Bon, Muriel, merci beaucoup
8 d'être venue témoigner. Vous savez, il faut beaucoup de
9 courage pour venir ici aujourd'hui et -- et pour partager --
10 et partager votre vérité. Partager votre histoire. Alors,
11 j'aimerais -- j'aimerais vraiment vous remercier d'être --
12 d'être venue. Et --

13 MME MURIEL DESJARLAIS : Oui. Je ne crois pas
14 vous avoir été d'une grande aide, mais --

15 MME KERRIE REAY : Oh, vous l'avez été. Oh,
16 beaucoup, beaucoup. Vous -- vous avez offert beaucoup
17 aujourd'hui. Et je voudrais vous remercier.

18

19 --- Levée de la séance à 10 h 56.

ATTESTATION DE LA-DACTYLO-DICTAPHONISTE JUDICIAIRE*

Je, Jamie Woodrow, transcriptrice judiciaire, certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et c'est une transcription véridique et exacte de l'enregistrement numérique audio fourni dans cette affaire.



Jamie Woodrow

Le 9 mars 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.